

seulement je pouvais dénouer le lien qui retient ma langue lorsque le trop grand éclat (de ces yeux) éblouit mon regard mortel, je m'efforcerais de trouver des paroles qu'on n'aurait jamais dites et qui feraient pleurer ceux qui les entendraient. Mais mon cœur meurtri souffre trop de ses blessures pour trouver les mots qui conviennent. Mon sang disparaît je ne sais où, je pâlis, je perds mon assurance. C'est là, je le comprends bien, le coup le plus cruel dont pouvait me frapper l'amour.

O ma canzone, je sens ma plume se fatiguer de cette longue et douce causerie dont elle est l'objet, mais mon esprit ne se lasse pas de m'en entretenir.